

Le care et l'imbrication des rapports sociaux

Danièle Kergoat

Directrice de recherche honoraire au CNRS

Pour appréhender le travail de care – car c'est bien en terme de « travail » que je raisonnerai -, il est nécessaire de mobiliser une approche imbricationnelle des rapports sociaux. Mais parler d'imbrication renvoie à plusieurs démarches théoriques possibles. C'est pourquoi je marquerai les différences entre consubstantialité et intersectionnalité et tenterai d'éclaircir le faux débat entre les deux termes, à partir d'une description de la consubstantialité combinant approche généalogique et exposé de ses ramifications avec d'autres corpus conceptuels. Il s'agira ensuite de comparer les potentiels heuristiques des deux notions.

J'entrerai enfin dans le cœur même de la démonstration. Pour rendre compte de l'interpénétration dynamique des rapports sociaux, encore faut-il un analyseur : je démontrerai que le travail, défini comme « production du vivre en société », est un analyseur privilégié. Et mieux que quelque autre, le travail de care répond à cette définition.

Pour terminer, j'appliquerai la conceptualisation et la méthodologie de l'approche consubstantielle à travers un paradigme : celui-ci démontrera la nécessité de prendre en compte l'imbrication des rapports sociaux à l'œuvre dans le care et le potentiel heuristique qu'a une telle prise en compte.